



Entrée de la nef sous roche

THE VISIT

The built nave lost its roof in the Revolution and is now a **garden** where former tombs carved out of the rock in the Middle Ages are still visible.

The entrance to the **nave in the rock** is through a 19th century wrought-iron gate. The altars and some of the statues, notably the recumbent figure of Saint John, were also restored in the 19th century.

At the top of the wall on the left of the entrance you can see the “**Royal Hunt**” painting, from the second half of the 12th century. The second rider from the back holds a falcon on his leather-gloved wrist. It is possible that this painting depicts members of the Plantagenet family who often stayed at Chinon at that time; the characters with crowns could be Henry II and Eleanor, or Henry the Younger, their eldest son who was crowned in 1170 during his father’s lifetime. In addition to its subject matter, this painting is interesting for the quality of its execution, its vivacity and the variety of colours.

The chapel on the left of the choir is decorated with a series of 17th century paintings depicting **the story of Saint Radegonde and Saint John**; they were badly restored in the 19th century and have been recently repaired.

The paintings in the apse were made in the 19th century by Grandin, over earlier paintings with the same subject: **Christ in glory** surrounded by the symbols of the Evangelists.

A gate in the north-east chapel leads to the troglodyte ambulatory and the **ancient well** around which the site was created. Three flights of steps separated by landings were carved out of the stone, leading down to the natural spring about 15 metres below.

«C'ÉTAIT UNE SIMPLE GROTTE CREUSÉE DANS LE ROCHER AU FOND DE LAQUELLE COULE UNE SOURCE D'EAU PURE...»

Abbé Guigneault, Notice sur la Chapelle Sainte Radegonde, vers 1880

Chapelle Sainte-Radegonde

Horaires d'ouverture disponibles à l'Office de Tourisme Azay-Chinon Val de Loire
02 47 93 17 85,
tourisme@azay-chinon-valde Loire.com

Chinon appartient au réseau des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des intervenants dans la valorisation du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 190 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

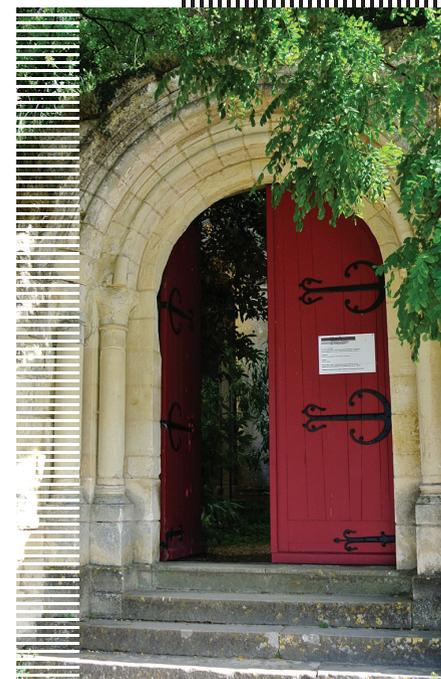
A proximité

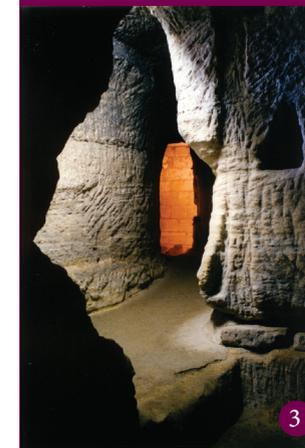
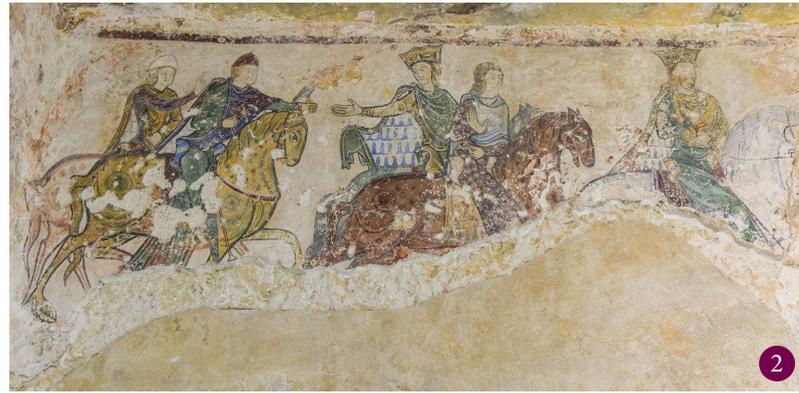
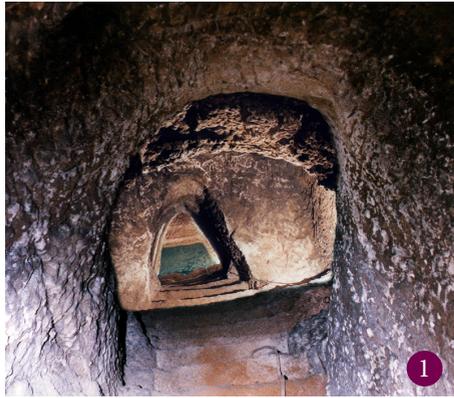
Bourges, Loches, Vendôme, Blois, Orléans, Tours, Saumur, le Pays Loire Touraine, Loire Val d'Aubois, de la Vallée du Cher et du Romorantinais bénéficient du label Ville et Pays d'art et d'histoire.

Crédits photos :
C. Lanlignel,
AS Ascher,
Ville de Chinon



FOCUS CHINON CHAPELLE SAINTE- RADEGONDE





- 1 Puits antique creusé dans le roc
- 2 Fresque de la chasse royale, 12^e siècle
- 3 Couloir troglodytique à l'arrière de la chapelle

CHAPELLE SAINTE-RADEGONDE

À l'écart de la ville, au bout d'un coteau riche en anciennes habitations troglodytiques, Sainte-Radegonde est un site particulièrement original, célèbre pour ses peintures murales.

AU FIL DES SIÈCLES...

Un culte païen existe sans doute autour du puits creusé dans le roc, à l'arrière de la chapelle actuelle. Le site est ensuite christianisé au **6^e siècle** par la présence d'un ermite, Jean, qui y recevrait la visite de Radegonde, d'où le nom actuel du sanctuaire.

On date du **12^e siècle** l'aménagement des deux nef, l'une creusée à même le roc, l'autre construite. Après de nouveaux travaux d'embellissement au **17^e siècle**, la chapelle est désaffectée à la Révolution et transformée en habitations. En **1878** l'ensemble est racheté par une riche Chinonaise, Mme Charre, et restauré en tant que sanctuaire.

En 1957, le site, racheté par la ville, est mis en valeur par la société savante locale, les Amis du Vieux Chinon. En 1964, la peinture de la « chasse royale » est découverte sous un enduit, motivant le classement monument historique de l'ensemble du site et de ses peintures.

SAINTE RADEGONDE THROUGH THE CENTURIES...

The underground natural spring at the back of the current chapel was a site of pagan worship. The site was christianized in the **6th century** when Radegonde came to visit a hermit called John who lived there; the name of the sanctuary comes from this event.

Two naves were created in the **12th century**, one carved directly out of the rock, and the other built. The chapel was embellished in the **17th century**, but it was deconsecrated following the Revolution and used as dwelling places. In **1878**, it was bought by a wealthy lady of Chinon, Madame Charre, and restored as a sanctuary.

In **1957**, the site, which had been bought by the town, was restored by Les Amis du Vieux Chinon, a local historical society. In **1964**, the "Royal Hunt" painting was discovered under plasterwork, which led to the listing of the whole site and its paintings as a historic monument.

VISITE

La nef construite a perdu son toit à la Révolution : elle est transformée en **jardin**, où restent visibles les emplacements de tombes médiévales creusées à même le roc.

On entre dans la **nef sous roche** par une grille en fer forgé datant du 19^e siècle. L'aménagement des autels et certaines statues, notamment le gisant de saint Jean, sont également de cette époque.

En haut du mur à gauche de l'entrée se trouve la **fresque de la « chasse royale »**, datée de la 2^e moitié du 12^e siècle : l'un des cavaliers tient sur son poing ganté de cuir un faucon. Il pourrait s'agir de membres de la famille Plantagenêt, qui séjournait souvent à Chinon à l'époque : les deux personnages couronnés seraient Henri II et Aliénor ou Henri le Jeune, fils aîné du couple, couronné en 1170 du vivant de son père. Outre son sujet, la fresque retient l'attention par la qualité de son exécution, la vivacité et la variété de ses couleurs.

La chapelle située à gauche du chœur est ornée d'un cycle de peintures du 17^e siècle contant **l'histoire de sainte Radegonde et de saint Jean** ; maladroitement restaurées au 19^e siècle, elles ont été récemment consolidées.

Les peintures de l'abside ont été réalisées au 19^e siècle par Grandin, en reprenant le sujet antérieur : le **Christ en gloire** encadré des symboles des évangélistes.

Une grille dans la chapelle nord-est donne accès au déambulatoire troglodytique et au **puits antique** à l'origine du site. Pour descendre jusqu'à la nappe phréatique, située à une quinzaine de mètres en contrebas, on a aménagé trois volées de marches séparées par des paliers.